

# Nos chapelles votives.

**S**ous ce titre, M. le Conseiller-adjoint P. Lespineux signalait naguère, aux lecteurs de notre *Revue*, les charmantes petites chapelles votives éparpillées dans toute la Belgique. Et il ajoutait: « Il est grand temps qu'on les sauve ».

Tous ceux que le sauvetage et la conservation de ces témoins de la piété de nos aïeux intéresse, se-

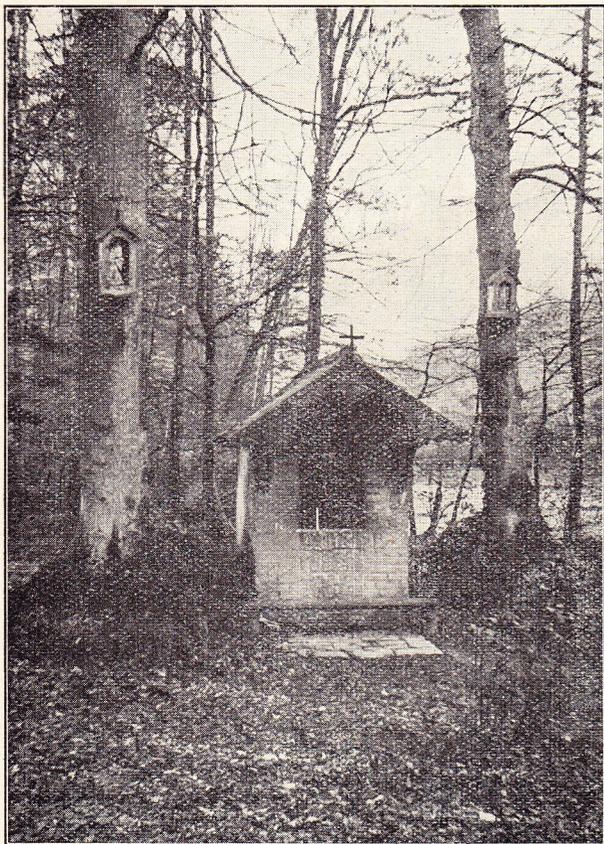
ront heureux d'apprendre qu'il existe, à Gand, trois organismes qui se sont donné pour tâche la préservation ou la réédification de ces humbles édifices.

Ces groupements visent notamment un but archéologique et folklorique. Leurs comités comptent des artistes, des archéologues, des architectes, qui veillent à ce que soit respecté le point de vue

pittoresque et artistique des chapelles dont ils s'occupent.

Ces organismes sont :

*Les Amis de la Croix*, association sans but lucratif, fondée, en 1924, par feu Théophile Lybaert,



La Chapelle de Saint-Corneille  
à Groenendael (Brabant).

(Archives photographiques du T. C. B.)

le peintre gantois bien connu. Ce groupement s'est assigné pour tâche de reconstruire les croix des calvaires, les petites chapelles qui ont disparu et de les restaurer là où l'indifférence les a laissées à l'abandon. C'est grâce à lui qu'a été réédifié, d'après des documents fort rares, le calvaire accolé à la façade nord de l'église Saint-Michel de Gand, calvaire situé en bordure de la route Bruxelles-Ostende, en contre-bas de la rampe du pont Saint-Michel.

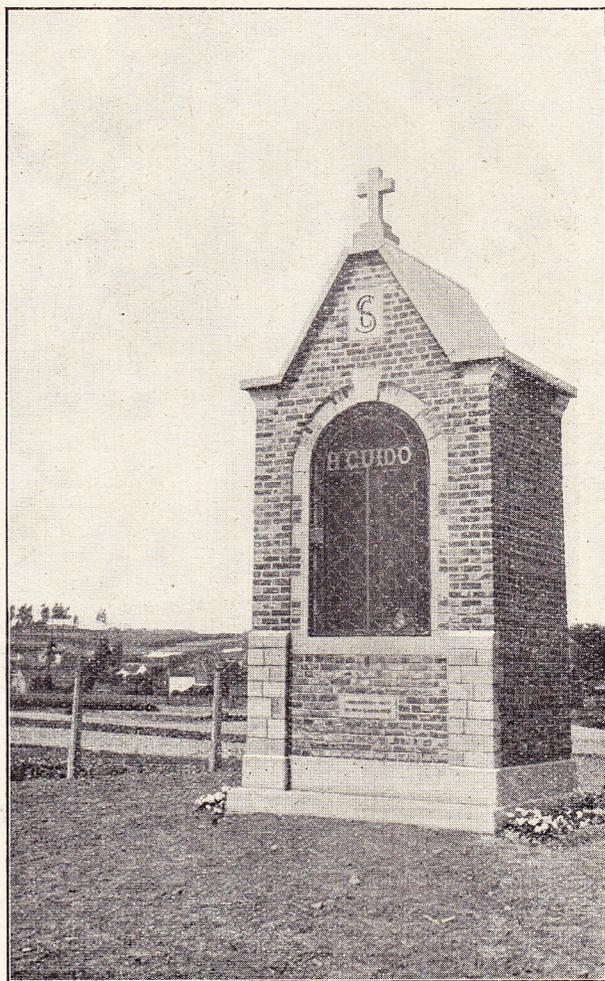
Les « Amis de la Croix » ont encore restauré, à Wannegem-Lede, un curieux calvaire, qui domine le pays d'Audenarde à Cruyshautem.

Le 31 mai dernier, ils en ont inauguré un nouveau, qui domine la route de Ninove à Hal, sur une éminence du village de Neyghem.

Ils sont devenus propriétaires du célèbre calvaire de Bergenkruis (territoire de Destelbergen, près de Gand), dressé dans une des avenues du château de feu le comte de Volder. Ce dernier pré-

voyait la mise en vente de ses biens après décès, et voulait éviter que, par suite de spéculations, le calvaire fût détruit avec la superbe ceinture d'arbres qui l'entoure. C'est un lieu de pèlerinage très ancien.

Mais l'œuvre a, en ce moment, à son programme, un travail de plus grande envergure, auquel elle s'est attelée avec le concours d'un autre groupement qui s'intitule: *Gand à Marie*. Il s'agit, cette fois, de la restauration d'une chapelle du XVII<sup>e</sup> siècle, dédiée à la « Vierge aux Rayons » et qui se trouve en plein centre de la ville. Cet intéressant édifice, dénommé « Biezekapelle », est adossé à l'ancien séminaire. La chapelle a été érigée, vers 1608, par un de Rodean, seigneur de Bieze. En 1762, lors de la construction du séminaire, l'hôtel Rodean fut démoli, mais le sanctuaire fût respecté; à la Révolution française, il fut saccagé.



La Chapelle de Saint-Guidon, à Anderlecht.

(Archives photographiques du T. C. B.)

L'association précitée date de 1910. Elle veille à la conservation des nombreuses chapelles accrochées aux façades d'immeubles, de l'agglomération gantoise, principalement dans les quartiers

populaires. Ces humbles monuments, dédiés à la Vierge, sont généralement d'un type qui rappelle les anciens « Jardins clos ». Carcasse en bois ouvragé et vitres claires protégeant et laissant voir une Vierge entourée de fleurs en papier.

L'éminent folkloriste, M. l'abbé Célis, conservateur du Musée du Folklore à Gand, membre actif de cette association, jugea que son champ d'action était trop restreint. En effet, le groupement ne s'occupe que des chapelles de Gand. C'est pourquoi l'on fonda une association sans but lucratif, corollaire des « Amis de la Croix », fondée également en 1924. Elle étend son action sur toute la Belgique. Elle cherche à restaurer et à entretenir ces petits monuments. Le Namurois a particulièrement bénéficié de ses bons offices. Elle a également réédifié d'humbles sanctuaires disparus, notamment ceux de Moerkerke et de Ruysselede deux communes de la Flandre Occidentale.

Ces trois groupements sont très vivants et travaillent en bonne entente, se complétant l'un l'autre. Si les réalisations ne sont pas encore nombreuses, c'est que les budgets sont fort réduits.

Il incombe à tous ceux qui connaissent des calvaires ou des chapelles votives menacés de disparition, de les signaler au plus tôt à celui de ces groupements dont elles ressortissent.

Mais il nous paraît souhaitable, par ailleurs, de connaître l'existence éventuelle de groupements similaires. Ainsi, le touriste, rencontrant une jolie chapelle en ruines, saura à qui s'adresser pour conserver le pittoresque de nos campagnes.

FERNAND CASIER.



La Chapelle du Béguinage, à Gand.

(Archives photographiques du T. C. B.)



TOURING CLUB  
de Belgique

Revue et Bulletin officiel no 13.  
1<sup>er</sup> juillet 1933

Le Ruisseau de la Gileppe (Liege)

(Photo Cruzen. Dison)